



Apprendre et vivre
la démocratie à l'école

Mémoire d'Élections Québec
dans le cadre de la révision du programme
d'études *Éthique et culture religieuse*

ÉLECTIONS QUÉBEC ET LA PROMOTION DES VALEURS DÉMOCRATIQUES

Dans son rapport annuel de gestion 2018-2019, Élections Québec a recommandé l'intégration de l'éducation à la démocratie dans le parcours scolaire des jeunes. La démarche de consultation entreprise par le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur afin de réviser le programme d'études *Éthique et culture religieuse* fait écho aux visées d'Élections Québec. Cette démarche se penche sur la place du thème *participation citoyenne et démocratie* dans le curriculum des élèves du primaire et du secondaire. Le présent mémoire expose des arguments qui soutiennent l'introduction de ce thème dans le programme révisé.

Élections Québec est une institution neutre et impartiale responsable d'appliquer la *Loi électorale*. Elle assure la tenue des élections provinciales et des référendums, veille au respect des règles sur le financement politique et garantit le plein exercice des droits électoraux. La promotion des valeurs démocratiques québécoises est au cœur de sa mission.

Des citoyennes et des citoyens engagés constituent une force d'action dans une société qui doit composer avec une diversité d'enjeux. C'est grâce à des personnes qui s'informent, qui s'expriment, qui votent, qui discutent et qui ouvrent des débats que le monde s'enrichit d'idées nouvelles, que des projets se réalisent et que s'épanouit une société démocratique.

Depuis près de 30 ans, Élections Québec met en œuvre, en collaboration avec différents partenaires, une diversité d'initiatives destinées au milieu scolaire afin de favoriser le développement de la culture démocratique chez les jeunes¹.

Pour Élections Québec, l'éducation à la démocratie doit commencer tôt et s'inscrire dans le parcours scolaire de chaque jeune. De cette façon, tous et toutes pourront prendre conscience du précieux héritage qu'est celui de vivre dans une démocratie et développer les compétences qui leur permettront d'exercer une citoyenneté active et responsable.

Par conséquent, Élections Québec est d'avis que le programme d'études révisé sur l'éthique doit assurer une place de choix à l'éducation à la citoyenneté démocratique. Cela représente un investissement pour l'avenir de notre société démocratique en plus d'enrichir le parcours des élèves.

1. Ces initiatives sont présentées brièvement dans l'annexe 1.

PLAIDOYER POUR UNE ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE

Dans ce mémoire, Élections Québec a choisi d'utiliser le terme *éducation à la citoyenneté démocratique*. Pourquoi parler d'éducation à la citoyenneté démocratique plutôt que de participation citoyenne, de démocratie ou d'éducation à la citoyenneté ? Il s'agit d'inscrire sans équivoque cette éducation dans le contexte d'une société démocratique. Car, bien que ce soit essentiel de développer les valeurs citoyennes et d'encourager la participation des jeunes à la vie sociale, ce n'est pas suffisant pour garantir l'existence et la vitalité d'une démocratie.

Éduquer les jeunes à la citoyenneté dans le contexte d'une société démocratique suppose de leur offrir, à tous et à toutes, les outils qui leur permettront non seulement de vivre dans cet espace démocratique, mais aussi de contribuer à en préserver les attributs démocratiques et de chercher à les améliorer.

Westheimer² rappelle que l'éducation à la citoyenneté réduite à une socialisation à la civilité et à la responsabilité individuelle s'observe autant dans les régimes totalitaires que dans les régimes démocratiques. La particularité de la citoyenneté démocratique est qu'elle implique une réflexion sur l'égalité et la justice et appelle à des compétences délibératives, critiques et collectives³.

En effet, dans une société démocratique — la démocratie étant le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple —, les citoyennes et les citoyens sont partie prenante des décisions liées aux lois et aux politiques qui les concernent tous⁴. Le système éducatif devrait les préparer adéquatement à jouer ce rôle.

Cultiver la démocratie, une mission continue

Le fonctionnement démocratique n'est jamais acquis de façon définitive. Il s'agit d'une quête perpétuelle qui nécessite d'informer et de former les citoyennes et les citoyens, grands et petits, si l'on veut en garantir la vitalité et la pérennité.

À ce propos, les travaux de plusieurs chercheurs sont préoccupants : ils révèlent qu'un nombre croissant d'individus, dont de nombreux jeunes, ne considèrent pas que c'est préférable de vivre dans une démocratie. C'est le cas de l'étude de Foa et Mounk (2016)⁵, citée ci-après.



Je pense que la démocratie est un privilège important que peu de jeunes constatent la chance qu'on a d'avoir ici au Canada. On devrait apprendre aux jeunes que leur futur est entre leurs mains et que s'ils évitent d'en prendre conscience bientôt, ils vivront dans l'ignorance.

Jason, 17 ans, Montréal



- WESTHEIMER, Joel (2015). *What Kind of Citizen? Educating Our Children for the Common Good*, New York, Teachers College Press.
- GAUDET, Stéphanie (2018). « Introduction : citoyenneté des enfants et des adolescents », *Lien social et politiques*, n° 80, p. 4-14. [<https://doi.org/10.7202/1044106ar>].
- WESTHEIMER, Joel (2019). « Civic Education and the Rise of Populist Nationalism », *Peabody Journal of Education*, 94:1, p. 4-16.
- FOA, Roberto Stefan et Yascha Mounk (2016). « The Danger of Deconsolidation: The Democratic Disconnect », *Journal of Democracy*, 27(3), p. 5-17.

Entre 1995 et 2014, le nombre de citoyens qui ont déclaré préférer un chef de gouvernement « fort » qui n'a pas besoin de s'embarrasser d'élections a augmenté dans presque toutes les démocraties développées et en développement et, encore une fois, la croissance de cette opinion a été plus forte chez les jeunes et les jeunes adultes (Foa et Mounk, 2016). La démocratie, semble-t-il, n'est pas automatique⁶.

Ces données montrent que la démocratie est plus fragile et moins automatique qu'on le pense. Elles invitent aussi à s'interroger sur les connaissances des individus sondés : connaissent-ils les éléments qui caractérisent ce mode de gouvernance et ses bienfaits par rapport aux autres régimes politiques ?

Notre démocratie : la participation électorale, un signe de fragilité à considérer

Au Québec, plusieurs signes nous invitent à redoubler d'efforts pour ne pas nous éloigner de l'idéal démocratique, notamment la diminution de l'engagement social et politique ainsi que la baisse de la participation électorale. Compte tenu de la mission d'Élections Québec, nous nous attarderons particulièrement à la participation électorale.

Même si la démocratie ne se résume pas aux élections et que les modes de participation citoyenne se diversifient, se présenter aux urnes pour exercer son droit de vote demeure un signe d'engagement à la vie démocratique.

Or, le taux de participation de 66,45 % enregistré lors des élections provinciales du 1^{er} octobre 2018 semble indiquer que le déclin de la participation électorale se poursuit, au Québec. Il s'agit d'un recul de près de cinq points par rapport au taux de participation aux élections de 2014, qui était de 71,44 %. Selon une note publiée par la Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires de l'Université Laval⁷, ce recul s'inscrit dans une tendance à la baisse observée depuis plusieurs années au Québec. Cette étude, réalisée en partenariat avec Élections Québec, précise que l'évolution des taux de participation s'expliquerait, en grande partie, par le remplacement des générations. En effet, les plus jeunes générations d'électorales et d'électeurs votent moins que les générations qui les ont précédées.

Lors des élections provinciales du 1^{er} octobre 2018, le taux de participation de l'électorat âgé de moins de 35 ans était de 53,41 %, alors que celui des personnes de 35 ans et plus était de 69,68 %, un écart de 16,27 points de pourcentage.

On trouve certains facteurs explicatifs dans la littérature scientifique ainsi que dans les données recueillies lors des sondages postélectorales initiés par Élections Québec. Voici certains des facteurs les plus souvent mentionnés :

- Une baisse de confiance envers les instances politiques ;
- Des discours politiques qui, aux dires de plusieurs jeunes, ne reflètent pas leurs préoccupations ;
- La sous-représentation des jeunes dans les instances politiques ;

6. WESTHEIMER, Joel (2019). « Civic Education and the Rise of Populist Nationalism », *Peabody Journal of Education*, 94:1, p. 4-16. Traduction libre.

7. CHAIRE DE RECHERCHE SUR LA DÉMOCRATIE ET LES INSTITUTIONS PARLEMENTAIRES, *Participation électorale à l'élection du 1^{er} octobre 2018*, [En ligne]. [<http://www.democratie.chaire.ulaval.ca/index.php?pid=923&n=540>].

- L'influence des médias, qui véhiculent une opinion négative à l'égard de la politique et, de fait, entretiennent le cynisme ;
- Le manque d'information sur les partis, les personnes candidates et leurs programmes ;
- Le manque de connaissance du processus électoral ;
- La difficulté de s'informer et de comprendre les enjeux afin de faire un choix éclairé.



Je vais voter, mais seulement si je comprends complètement les enjeux et les conséquences du vote.



Gabriel, 18 ans, Québec

L'absence de socialisation politique — ce qui inclut l'acquisition des savoirs essentiels relatifs à l'exercice du droit de vote — contribue au sentiment d'exclusion ressenti par certains jeunes et moins jeunes : ceux qui ne sont pas assez informés sont moins enclins à voter. En participant à différents événements, le personnel d'Élections Québec a eu l'occasion d'entendre des propos révélateurs, pour ne pas dire inquiétants, à cet effet.

- Un cégépien de la région de l'Abitibi-Témiscamingue occupant un emploi dans le secteur minier pendant la période estivale a affirmé que des travailleurs ne votent pas parce qu'ils croient que l'exercice du droit de vote ne s'adresse pas à eux, étant donné qu'ils n'ont pas de diplôme d'études collégiales ou universitaires.
- Dans le cadre d'une simulation électorale dans une université, un étudiant en agronomie était convaincu qu'il n'avait pas le droit de voter parce qu'il étudiait en sciences appliquées, et non dans un domaine lié aux sciences humaines, comme la politique, l'administration, la sociologie ou le droit.

Éduquer à la citoyenneté démocratique à l'école : une question d'équité

Tout comme le Conseil supérieur de l'éducation, Élections Québec pense que « l'école québécoise, dans sa triple mission d'instruire, de socialiser et de qualifier les élèves, joue un rôle de premier plan en matière d'éducation à la citoyenneté⁸ ».

Le *Programme de formation de l'école québécoise*⁹ stipule que l'école québécoise « a le mandat de **préparer l'élève à contribuer à l'essor d'une société voulue démocratique et équitable**¹⁰ ». Dans son rapport sur le sujet, paru en 1998, le Conseil supérieur de l'éducation affirmait qu'il fallait faire de l'éducation à la citoyenneté un élément central du projet éducatif¹¹. En 2006, dans son rapport sur la démocratie scolaire, le Conseil a réitéré l'importance de cette thématique, en plus de souligner la nécessité d'agir en amont afin de préserver la démocratie, dans l'orientation prioritaire suivante : « Éduquer à la citoyenneté pour contribuer à la pérennité de la démocratie¹² ».

8. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2006). *Agir pour renforcer la démocratie scolaire : rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation 2005-2006*, Québec, p. 73.

9. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire et enseignement primaire*, Québec.

10. *Loc. cit.* Les caractères gras ajoutés dans les citations extraites du *Programme de formation de l'école québécoise* soulignent les références à la démocratie.

11. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (1998). *Éduquer à la citoyenneté : rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation 1997-1998*, Québec, p. 83.

12. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2006). *Agir pour renforcer la démocratie scolaire : rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation 2005-2006*, Québec, p. 72.

La socialisation étant l'un des trois volets de la mission de l'école québécoise, les enfants y développent, en plus de leurs habiletés cognitives, leurs aptitudes à communiquer, à vivre en harmonie avec les autres et à mieux comprendre la société dans laquelle ils vivent. L'école joue un rôle essentiel pour développer la compétence et l'intérêt pour la vie démocratique et l'engagement citoyen.

SOCIALISER, POUR APPRENDRE À MIEUX VIVRE ENSEMBLE.

*Dans une société pluraliste comme la société québécoise, l'école joue un rôle d'agent de cohésion en contribuant à l'apprentissage du vivre-ensemble et au développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité. Il lui incombe donc de transmettre le patrimoine des savoirs communs, **de promouvoir les valeurs à la base de sa démocratie et de préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables**. Elle doit également chercher à prévenir en son sein les risques d'exclusion qui compromettent l'avenir de trop de jeunes¹³.*

Bien sûr, l'école n'est pas la seule responsable de l'éducation à la citoyenneté. Toute la société est concernée : la famille, le milieu communautaire, les institutions publiques. Néanmoins, l'école occupe une place déterminante, car elle seule peut garantir un accès universel à ces apprentissages, puisqu'elle accueille tous les jeunes de moins de 16 ans. Cette micro-société permet à tous et à toutes d'apprendre et de vivre la démocratie au quotidien.

Les recherches mettent d'ailleurs en lumière les effets positifs que peuvent avoir les expériences de socialisation politique vécues en milieu scolaire.

L'école n'est pas le seul milieu de socialisation et bien d'autres éléments, en particulier le milieu familial des élèves, influent sur leurs connaissances et leurs attitudes civiques et politiques. Les auteurs soulignent toutefois de manière concordante le rôle joué par l'étude et la discussion en classe de sujets politiques et sociaux. L'inclusion du politique dans les activités et les débats scolaires tend à développer les connaissances des élèves, mais aussi leur intérêt pour la politique (suivi d'informations politiques et discussions politiques hors de la classe), leur sentiment de pouvoir influencer sur la vie politique et leur volonté de s'impliquer dans le futur¹⁴.

L'école est un endroit privilégié pour initier les jeunes au fonctionnement des institutions politiques, mais également pour leur faire vivre des expériences leur permettant de prendre conscience de l'impact de certaines décisions politiques sur leur quotidien.



Moi, j'aime que les députés, le conseil étudiant, on travaille en équipe. On a un bel esprit d'équipe.

– Et moi, j'aime que les élèves nous proposent des activités qu'on peut faire.

Élina et Élizabeth, 6^e année,
école centrale Saint-Antoine-Abbé



13. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2001), *op. cit.*

14. BOZEC, Géraldine (2018). « La formation du citoyen à l'école : individualisation et dépolitisation de la citoyenneté », *Lien social et politiques*, n° 80, p. 72. [<https://doi.org/10.7202/1044110ar>].

PLACE ACTUELLE DE L'ÉDUCATION CITOYENNE ET DE L'ÉDUCATION À LA DÉMOCRATIE DANS LE PARCOURS SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU QUÉBEC

En 2020, qu'en est-il de l'éducation citoyenne et de la démocratie dans le parcours scolaire des élèves québécois? Pourquoi Élections Québec recommande-t-elle d'intégrer cette thématique dans le programme existant?

Au Québec, aucun programme d'études n'est exclusivement consacré à l'éducation à la citoyenneté ou à la démocratie. Néanmoins, un examen non exhaustif des documents d'encadrement du système scolaire révèle la présence d'intentions pédagogiques et d'éléments d'apprentissage étroitement liés à ces thématiques. Nous les présentons ci-dessous, avant d'énumérer certains écueils qui rendent l'éducation à la citoyenneté démocratique variable d'une école à l'autre.

Le programme de formation de l'école québécoise

La mission de l'école

Rappelons que **l'énoncé de mission** qui chapeaute l'ensemble du programme stipule que l'école québécoise « a le mandat de préparer l'élève à contribuer à **l'essor d'une société voulue démocratique et équitable**¹⁵ ». Cela fait écho aux préoccupations d'Élections Québec.

Si sa « toute première responsabilité est à l'égard des apprentissages de base [...], [elle] se voit également confier le mandat de concourir à l'insertion harmonieuse des jeunes dans la société en leur permettant de s'approprier et d'approfondir les savoirs et les valeurs qui la fondent et en les formant pour qu'ils soient en mesure de participer de façon constructive à son évolution¹⁶ ».

Comme nous l'avons vu plus tôt, un axe de cette mission concerne plus particulièrement la socialisation; il vise à apprendre aux élèves à mieux vivre ensemble. À cet égard, l'école est responsable « de transmettre le patrimoine des savoirs communs, de promouvoir les valeurs à la base de sa démocratie et de préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables¹⁷ ». Selon nous, cela constitue un terreau favorable à l'intégration d'une éducation à la citoyenneté démocratique.



Pourquoi es-tu membre de ton conseil d'élèves?

- Je suis le président de mon conseil d'élèves et je le fais pour créer des activités dans l'école et augmenter le sentiment d'appartenance.
- J'aime avoir la possibilité de faire une différence et d'organiser des activités qui vont plaire à tous.
- Je me suis présentée comme présidente pour faire une différence et changer les choses.
- Je trouve que c'est encourageant d'aider les autres élèves de mon école.

Jeunes présents à la journée #Onsengage dans la région de la Chaudière-Appalaches



15. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2001), *op. cit.*

16. *Ibid.*, p. 3.

17. *Ibid.*, p. 3.

Les domaines généraux d'apprentissage et les compétences transversales

Le **domaine général d'apprentissage**¹⁸ *vivre-ensemble et citoyenneté* a justement pour intention d'« amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité¹⁹ ». Ses trois axes de développement sont inspirants :

- Valorisation des règles de vie en société et des institutions démocratiques ;
- Engagement, coopération et solidarité ;
- Contribution à la culture de la paix.

De nombreuses **compétences transversales**, comme coopérer, exercer son jugement critique ou actualiser son potentiel, peuvent être mises à contribution dans le cadre d'une éducation à la citoyenneté démocratique.

Les domaines disciplinaires

Quatre programmes d'études comportent des compétences qui nous paraissent plus directement liées à l'éducation citoyenne et à la démocratie. Ces compétences sont présentées de façon succincte dans le tableau ci-dessous²⁰.

Programme d'études	<i>Éthique et culture religieuse</i> Offert de la 1 ^{re} année du primaire à la 5 ^e année du secondaire, sauf en 3 ^e secondaire
Compétences	Réfléchir sur des questions éthiques Pratiquer le dialogue moral
Programme d'études	<i>Histoire et éducation à la citoyenneté</i> Offert de la 3 ^e année du primaire à la 2 ^e année du secondaire
Compétence	Construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire
Programme d'études	<i>Géographie</i> Offert de la 3 ^e année du primaire à la 2 ^e année du secondaire
Compétence	Construire sa conscience citoyenne à l'échelle planétaire
Programme d'études	<i>Français, accueil</i> , au primaire <i>Français, intégration linguistique, scolaire et sociale</i> , au secondaire Offert aux élèves immigrants non francophones nouvellement arrivés dans le système scolaire
Compétences	S'adapter à la culture de son milieu, au primaire S'intégrer au milieu scolaire et à la société québécoise, au secondaire

18. Le *Programme de formation de l'école québécoise* contient cinq domaines généraux d'apprentissage. Ce sont des thématiques transcurriculaires, qui traversent l'ensemble du curriculum et qui servent d'ancrage au développement et au transfert des compétences transversales et disciplinaires. Ces apprentissages devraient être traités dans les différents programmes d'études du *Programme de formation de l'école québécoise*.

19. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *op. cit.*

20. Une version un peu plus détaillée figure à l'annexe 2.

D'autres programmes d'études peuvent aborder de manière plus secondaire des éléments liés aux thèmes de la citoyenneté ou de la démocratie. C'est le cas du cours *Monde contemporain*, qui aborde le thème du pouvoir lorsqu'il est offert aux élèves de 5^e secondaire dans son intégralité²¹.

La Loi sur l'instruction publique et le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire

Trois éléments inscrits dans la *Loi sur l'instruction publique* (LIP) ou dans le régime pédagogique nous paraissent également porteurs.

Le **comité des élèves** (ou conseil d'élèves), qui est inscrit dans la *Loi sur l'instruction publique* (LIP), représente un lieu privilégié d'exercice et d'apprentissage de la démocratie au sein de l'école. « Chaque année, au cours du mois de septembre, le directeur d'une école qui dispense l'enseignement secondaire du second cycle voit à la formation d'un comité des élèves²². » Ce comité a pour fonction de « promouvoir la collaboration des élèves à l'élaboration, à la réalisation et à l'évaluation périodique du projet éducatif de l'école ainsi que leur participation à leur réussite et aux activités de l'école [... et de] promouvoir l'adoption par les élèves d'un comportement empreint de civisme et de respect entre eux ainsi qu'envers le personnel de l'école²³ ». Ce comité peut « faire aux élèves du conseil d'établissement et au directeur de l'école toute suggestion propre à faciliter la bonne marche de l'école²⁴ ».

« Commentaires de responsables de conseils d'élèves :

- C'est important pour nous d'encourager les jeunes à s'impliquer dans leur milieu pour leur permettre de vivre des expériences nouvelles, pour leur permettre de vivre des réussites, et aussi pour les amener à développer des aptitudes nécessaires dans leur rôle de futur citoyen responsable.

Pascale, enseignante, école régionale des Quatre-Saisons

- On peut se demander, effectivement, quelles sont les retombées positives d'avoir un conseil actif dans leur milieu. Je dirais que c'est l'engagement des jeunes, le leadership, la prise en charge, le pont de communication entre l'administration et les élèves, la pratique de la démocratie, et toute la question de l'appartenance, la notion que les élèves vont vraiment avoir cette fierté de contribuer à leur propre milieu.

Toloff, enseignant, académie Sainte-Thérèse

21. L'intégration du programme d'études *Éducation financière* dans le parcours des élèves de 5^e secondaire peut réduire le temps consacré au programme d'études *Monde contemporain*.

22. QUÉBEC. *Loi sur l'instruction publique* : L. R. Q., chapitre I-13.3, à jour le 10 décembre 2019, Éditeur officiel du Québec, art. 96.5.

23. *Ibid.*, art. 96.6.

24. *Loc. cit.*

La LIP mentionne également une politique relative à l'initiation des élèves à la démocratie scolaire.

Sous réserve des orientations que peut établir le ministre, la commission scolaire adopte une politique relative à l'initiation des élèves à la démocratie scolaire prévoyant notamment une forme de représentation des élèves auprès du conseil des commissaires²⁵.

De plus, le service d'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (SAVSEC), un service complémentaire destiné à tous les élèves, est « un lieu d'élaboration de sens et de solidarité, de découverte, d'apprentissage de la prise de parole et de la pensée critique²⁶ ».

Diverses activités parascolaires, comités et activités ponctuelles peuvent également contribuer à ces apprentissages, tout comme l'intervention de ressources externes à l'intérieur ou à l'extérieur de la classe (forum jeunesse, Assemblée nationale, Élections Québec, coopératives, etc.).

Quelques constats quant au curriculum réel

À la lumière des éléments relevés, on pourrait penser que l'école québécoise accorde une place de choix à l'éducation citoyenne et à la démocratie. Cependant, plusieurs écueils font en sorte qu'il y a un écart entre le curriculum prescrit et le curriculum réel, celui effectivement enseigné dans les classes.

L'enseignement des éléments transversaux est une responsabilité partagée ; par conséquent, ces éléments ne sont pas assignés à une personne en particulier. De plus, ils ne font pas l'objet d'une évaluation formelle et ne sont pas assortis d'orientations pédagogiques claires²⁷ ou de repères²⁸ pour aider le personnel enseignant à intégrer ces savoirs dans leur pratique. Ces obstacles rendent l'actualisation des éléments transversaux dans le parcours scolaire des élèves plutôt aléatoire.

Encore aujourd'hui, le Conseil constate que la prise en compte réelle de domaines généraux de formation est tributaire d'un meilleur éclairage sur les liens possibles avec les domaines d'apprentissage. En l'absence d'un tel soutien offert au milieu, le Conseil craint que les domaines généraux de formation ne soient pas traités de façon exhaustive et, ce faisant, que des aspects importants du développement de la personne soient négligés²⁹.



Il faut trouver un moyen d'intéresser les jeunes, mais il faut aussi amener les jeunes à comprendre le fonctionnement du système politique québécois ! Croire que les cours d'histoire, d'économie et de géographie amènent les jeunes à s'intéresser et à comprendre notre démocratie, c'est se cacher la tête dans le sable !

Arianne, 17 ans, Sainte-Martine



25. *Ibid.*, art. 211.1.

26. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2005). *Pour approfondir sa vie intérieure et changer le monde*, Québec, p. 12.

27. MCANDREW, Marie (2004). « Éducation interculturelle et éducation à la citoyenneté dans les nouveaux programmes québécois : une analyse critique », *Quelle formation pour l'éducation à la citoyenneté ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 27-48.

28. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2017). *L'éducation financière obligatoire en 5^e secondaire : enjeux et recommandations*, Québec.

29. *Ibid.*, p. 17.

Les observations d'Élections Québec dans le milieu scolaire confirment la place très inégale qu'occupent l'éducation citoyenne et la démocratie dans le parcours scolaire des différents groupes d'élèves québécois rencontrés.

Par exemple, dans une école donnée, le conseil d'élèves est au cœur du projet éducatif. Il est consulté sur chaque sujet qui concerne les élèves. Dans cette école, toutes les occasions sont saisies pour apprendre et vivre la démocratie au quotidien : en classe, dans les différentes matières ; dans le choix et la planification des activités complémentaires ; et dans l'organisation de la vie étudiante. Dans une autre école, la démocratie est abordée de façon explicite uniquement dans le cours d'univers social, sous l'angle de sa dimension historique.

Par ailleurs, une recherche qui porte sur l'éducation à la citoyenneté dans le programme d'études *Histoire et éducation à la citoyenneté* dans les écoles secondaires³⁰ révèle une variabilité dans la place accordée à l'éducation à la citoyenneté et dans la façon dont ce thème est abordé par les divers enseignants et enseignantes que l'élève rencontre dans son parcours.

Il semble que plusieurs des apprentissages significatifs que les élèves font en matière d'éducation à la citoyenneté sont l'initiative d'enseignantes et d'enseignants et ne font pas partie d'un programme universel dispensé à tous.

Certaines écoles sont donc très actives en matière d'éducation citoyenne démocratique, alors que d'autres sont peu mobilisées. Dans ce contexte, comment garantir à tous les élèves les mêmes chances de développer les apprentissages nécessaires à l'exercice de la citoyenneté démocratique ? Comment assurer l'équité des élèves à l'égard de ces savoirs fondamentaux ?



Les jeunes sont très mal informés sur la (chose) politique... Nous n'en parlons pas à l'école et le fait que nous ne savons rien n'aidera pas à inciter les jeunes à aller voter.

Nous nous faisons souvent dire que nous sommes l'avenir ! Mais comment pouvons-nous créer notre futur si nous ne savons rien de notre politique actuelle ? Je crois sincèrement que c'est un sujet très important que nous devrions approfondir. Dans notre histoire, beaucoup de gens et de mouvements ont été faits pour avoir la vie que nous avons présentement. Alors c'est un devoir de les honorer !

Alisson, 17 ans, Trois-Rivières



30. FORTIER-CHOUINARD, Alexandre (2019). *L'éducation à la citoyenneté au secondaire : quel effet sur l'intention d'aller voter pour les jeunes Québécois ?*, Université Laval [mémoire de maîtrise en science politique].

APPRENTISSAGES ET EXPÉRIENCES SCOLAIRES LIÉS À LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE

Les chapitres qui précèdent montrent bien le rôle essentiel que joue l'école dans la formation de citoyennes et de citoyens capables de faire vivre et grandir la démocratie. L'actualité témoigne chaque jour de la fragilité de cet héritage et nous rappelle la nécessité d'agir au quotidien pour en assurer la pérennité. Voilà pourquoi Élections Québec juge essentiel de permettre à tous les élèves du Québec **de faire des apprentissages et de vivre des expériences liés à la citoyenneté démocratique** tout au long de leur parcours scolaire.

Comment traduire cette intention, appuyée par la recherche et l'observation, dans le contexte scolaire? Le plus important, c'est que l'éducation à la citoyenneté démocratique ne soit plus tributaire de la volonté d'individus isolés et que les apprentissages fondamentaux soient garantis à chaque élève.

Des éléments à considérer

À la lumière des observations faites sur le terrain et des recherches effectuées sur le sujet, Élections Québec propose de considérer un certain nombre d'éléments pour intégrer l'éducation à la citoyenneté démocratique à l'école.

Former des citoyennes et des citoyens orientés vers la justice

Avant d'intégrer l'éducation à la citoyenneté démocratique au programme scolaire, il faut réfléchir au type de citoyen qu'on souhaite former. Qu'attend-on de ces jeunes lorsqu'ils seront adultes?

Une recherche analysant différents programmes d'éducation à la citoyenneté a conclu qu'ils ne visaient pas nécessairement une citoyenneté démocratique³¹. À l'issue de cette recherche, les auteurs ont dégagé trois types de citoyens.

- Le *citoyen personnellement responsable* agit conformément à ce que la société attend de lui. Par exemple il est courtois, il respecte les lois et il peut soutenir des causes en versant des dons.
- Le *citoyen participatif* s'engage activement dans les affaires sociales et politiques de la communauté. Par exemple, il peut coordonner des activités bénévoles, réaliser des projets collectifs pour améliorer son environnement et organiser des campagnes de financement.
- Le *citoyen orienté vers la justice* va au-delà de la responsabilité personnelle et de la participation. Il analyse les situations afin de développer des stratégies de changement qui s'attaquent à la source des injustices, comme la pauvreté.

Pour que les jeunes d'aujourd'hui participent à la prise de décisions politiques, les écoles doivent s'assurer qu'ils sont suffisamment informés pour le faire efficacement. Les compétences de base comme la littératie et la numératie sont sans doute des premières étapes importantes pour atteindre cet objectif, mais elles ne suffisent pas. Une éducation soutenant le type d'engagement qui favorise le bon fonctionnement d'une démocratie permettra aux étudiants d'acquérir les connaissances, les capacités et les dispositions associées à une vie démocratique saine³².

31. KAHNE, Joseph et Joel Westheimer (2003). « Teaching Democracy: What Schools Need to Do », *Phi Delta Kappan*, 85(1), p. 34-66.

32. WESTHEIMER, Joel (2019). « Civic Education and the Rise of Populist Nationalism », *Peabody Journal of Education*, 94:1, p. 4-16. Traduction libre.

À la lumière de ces recherches, Élections Québec considère que pour maintenir la démocratie vivante, il faut former des citoyennes et des citoyens orientés vers la justice. Des jeunes qui, grâce aux compétences liées à l'éducation à la démocratie qu'ils auront développées, seront en mesure de passer à l'action pour contribuer au bien commun et pour agir sur les sources d'inégalités.

Un apprentissage qui commence tôt et se poursuit tout au long de la vie

L'intérêt pour la démocratie est le fruit d'une démarche d'apprentissage qui commence tôt dans la vie – bien avant qu'une personne ait l'âge de voter. Il est reconnu que plus un enfant prend conscience tôt du précieux héritage qu'est celui de vivre dans une société démocratique, plus il sera en mesure d'y jouer un rôle actif.

La capacité des enfants à comprendre des notions liées à la démocratie est souvent mise en doute. Plusieurs concepts politiques seraient trop compliqués ou ne seraient pas intéressants pour les enfants. Or, si des notions de sciences et de mathématiques peuvent être expliquées et vulgarisées en des termes simples à des enfants, nous pouvons penser qu'il en va de même pour la démocratie.

En fait, la question « n'est pas forcément de savoir si les enfants peuvent apprendre la politique démocratique, mais plutôt ce qu'ils peuvent apprendre. Les enfants et les adolescents peuvent avoir l'intérêt et les compétences d'apprendre la politique, mais la profondeur et la complexité de ce qu'ils peuvent apprendre varient³³ ».

C'est pourquoi il est important d'outiller et d'accompagner les élèves tout au long de leurs apprentissages et, surtout, de les initier petit à petit aux valeurs et aux pratiques démocratiques. Les activités pédagogiques et les contenus doivent être adaptés au niveau scolaire de l'enfant et modulés en fonction de la progression des apprentissages.



Quand je pense à la politique, je pense à une opportunité de changer le monde. Je rêve, comme beaucoup de jeunes et de moins jeunes, à un monde meilleur et la démocratie est une façon de l'obtenir. On est le futur, alors autant commencer à le construire aujourd'hui. Honorons nos ancêtres qui se sont battus pour que nous ayons le droit de vote en l'utilisant.

Jade, 17 ans, Saint-Colomban



C'est vraiment merveilleux d'impliquer les jeunes à l'éducation à la démocratie ! J'ai un garçon de 8 ans qui s'intéresse à la politique, qui a écouté le débat des chefs, qui a fait la boussole électorale, qui a ses idées et ses valeurs, pas toujours les mêmes que nous et c'est parfait ainsi : nous avons de belles discussions, des échanges sains et constructifs. En revenant de l'école hier, il nous remet ce papier l'invitant à aller voter lui aussi le 1^{er} octobre prochain, alors vous dire la joie qu'il avait, ça ne se décrit juste pas ! Merci de penser à la relève ainsi ! »

Édith
Témoignage lié à l'expérience des petits bureaux de vote du programme Électeurs en herbe



33. MAHÉO, Valérie-Anne (2018). *L'éducation à la citoyenneté au primaire : de l'école à la maison*, p. 7. [Rapport préliminaire non publié sur l'étude d'impact d'une activité d'éducation à la démocratie dans le cadre des élections municipales québécoises de 2017 présenté à Élections Québec.]

Le projet de recherche *L'éducation à la citoyenneté au primaire : de l'école à la maison*³⁴, mené par Valérie-Anne Mahéo en partenariat avec Élections Québec, comprenait, notamment, la réalisation d'une étude d'impact visant à évaluer, lors des élections générales municipales de 2017, les retombées directes et indirectes, sur les enfants et sur leurs parents, d'une activité d'éducation à la citoyenneté offerte à l'école aux élèves de troisième cycle du primaire (en 5^e et 6^e année).

Les résultats de cette étude d'impact confirment les effets positifs des expériences de socialisation politique, et ce, non seulement sur le parcours des enfants, mais également sur l'engagement politique de leur famille. En effet, la fréquence des discussions familiales sur la démocratie était plus élevée lorsque les enfants avaient participé à l'activité d'éducation à la citoyenneté offerte en classe. Dans certains cas, les enfants ont même encouragé leurs parents à aller voter.

Cette étude démontre que les notions démocratiques peuvent être enseignées aux enfants et que ces derniers peuvent avoir l'intérêt et la capacité d'apprendre des notions liées à la politique.

Un curriculum qui intègre différents types de savoirs

Quand on parle d'éducation à la démocratie, on pense spontanément à la connaissance des institutions démocratiques et du processus électoral. Toutefois, le développement des compétences nécessaires à l'exercice d'une citoyenneté démocratique chez les jeunes embrasse un champ plus vaste d'apprentissages. Ce champ inclut les trois dimensions de la compétence : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

Le savoir correspond à l'ensemble des connaissances acquises par l'apprentissage ou par l'expérience. Par exemple, la connaissance des institutions démocratiques (leur rôle, leur structure, leur fonctionnement, leur histoire); et la connaissance des moyens pour élaborer un point de vue critique et pour favoriser les délibérations démocratiques constituent des savoirs.

Le savoir-faire correspond à la dimension pratique d'une compétence. Dans le contexte de l'éducation à la démocratie, maîtriser l'art de la délibération démocratique en appliquant la connaissance des conditions qui la favorisent, exercer son droit de vote à l'école ou gérer un projet constituent des savoir-faire : l'élève démontre sa maîtrise des apprentissages dans un contexte signifiant, ancré dans sa réalité.

Le savoir-être, quant à lui, est lié aux attitudes et aux valeurs, en l'occurrence les valeurs liées au vivre-ensemble au sein d'une société démocratique (par exemple, l'empathie, l'écoute, l'entraide et l'égalité). La capacité à effectuer des actions et à avoir des réactions adaptées à la vie en société se construit au fil de la scolarité.

L'intégration de tous ces savoirs est essentielle au développement des compétences liées à l'éducation à la citoyenneté démocratique. L'objectif ultime est d'amener les jeunes, lorsqu'ils seront adultes, à transférer les compétences ainsi développées dans leur vie citoyenne.

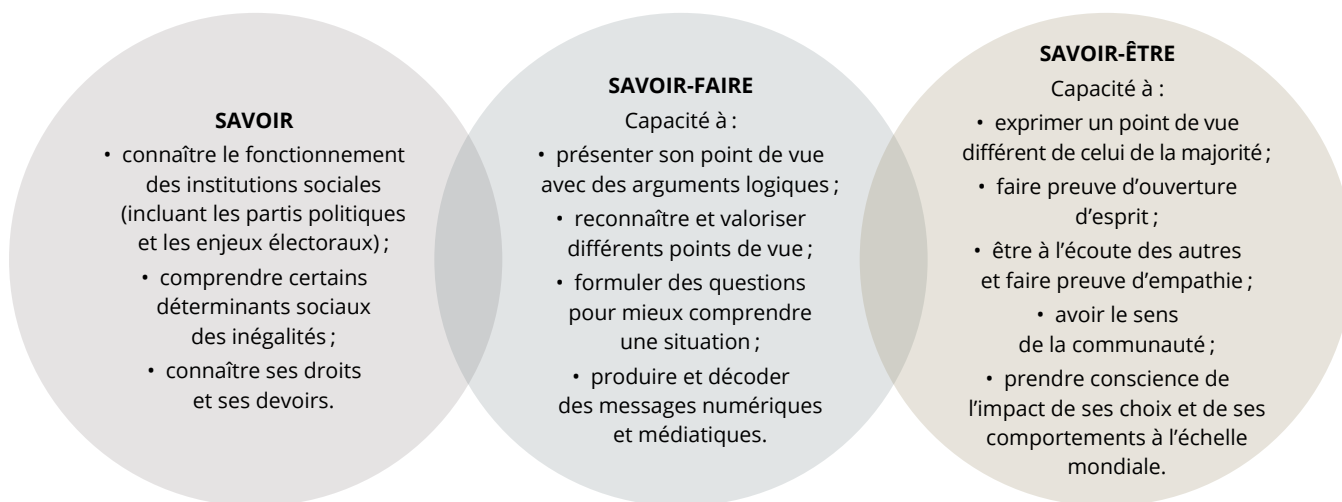
34. *Ibid.*

Une recherche menée par une équipe du Centre de recherche interdisciplinaire sur la citoyenneté et les minorités³⁵ illustre bien les différents savoirs du citoyen démocratique. Cette recherche visait à préciser les qualités à privilégier chez le citoyen démocratique. Pour ce faire, l'équipe de recherche a interrogé trente spécialistes provenant des milieux universitaire, communautaire et scolaire. Elle a par la suite regroupé les valeurs qui ont fait consensus, que nous présentons dans l'illustration ci-dessous.

Les 13 qualités jugées prioritaires chez le citoyen démocratique

Adapté de : GAUDET, Stéphanie, Stéphanie Boyer et Judith Gaudet (2017).

« Les qualités du citoyen démocratique », *Cahier du CIRCEM*, Université d'Ottawa, p. 5.



Un apprentissage ancré dans la pratique

L'école est le lieu par excellence pour découvrir, dans des situations concrètes, le pouvoir d'influence que les élèves peuvent avoir sur leur environnement lorsqu'ils s'engagent individuellement (et collectivement) dans une perspective de changement axé sur le bien commun. Ce pouvoir est semblable à celui que peuvent exercer les citoyennes et les citoyens dans la société. Cette prise de conscience passe par l'expérience de la démocratie.



Pourquoi t'impliques-tu dans le conseil d'élèves de ton école ?

Je trouve ça super important de m'impliquer dans mon conseil d'élèves parce que je sens le besoin d'établir un milieu scolaire pour les générations qui vont venir après moi.

Nicolas, 5^e année du secondaire, académie Sainte-Thérèse



35. GAUDET, Stéphanie, Stéphanie Boyer et Judith Gaudet (2017). « Les qualités du citoyen démocratique », *Cahier du CIRCEM*, Université d'Ottawa.

En 1998, le Conseil supérieur de l'éducation affirmait déjà cette nécessité.

Le Conseil croit qu'il n'y a pas d'éducation à la citoyenneté qui puisse donner des résultats tangibles si les élèves ne sont pas invités à vivre concrètement dans leur environnement scolaire les valeurs, les droits, les responsabilités et la participation qu'on enseigne dans la salle de cours³⁶.

Toutes les dimensions de la démocratie doivent faire l'objet d'expériences pratiques dans un contexte signifiant. L'école devrait fournir de multiples occasions de pratiquer les valeurs démocratiques et d'expérimenter les processus démocratiques. L'engagement et la participation citoyenne devraient être soutenus et encouragés (par exemple, à l'aide d'unités créditées dans le parcours scolaire des élèves pour reconnaître leur engagement communautaire). Par ailleurs, les élèves devraient disposer de zones réelles d'influence pour prendre conscience du pouvoir de changement que génèrent l'engagement et la participation dans des processus démocratiques. Si elle ne reconnaît pas ce pouvoir, l'école risque d'alimenter le cynisme des jeunes à l'égard de la politique. C'est ce qui arrive lorsque le pouvoir d'un conseil d'élèves d'une école se limite au choix des activités de la vie étudiante et qu'on ne considère pas son avis pour toutes les autres décisions qui ont un impact sur la qualité de vie des élèves. C'est aussi le cas quand l'enthousiasme que manifestent les jeunes n'est pas nourri par des rencontres et des réalisations.



Clairement que ça me donne hâte d'avoir l'âge de voter. C'est vraiment une chance que de pouvoir se prononcer sur l'avenir du Québec, du Canada et de l'avenir de notre ville. C'est certain qu'il faut en profiter et là on peut s'entraîner à le faire.

Étienne-Alexandre, 5^e secondaire, collège Saint-Charles-Garnier



Une responsabilité partagée à l'intérieur et à l'extérieur de l'école

L'éducation à la citoyenneté démocratique engage tous les acteurs de l'école. Elle ne peut demeurer la responsabilité d'une seule personne, par exemple celle qui accompagne les membres du conseil des élèves. Tous et toutes doivent tendre à l'incarner au quotidien.

D'ailleurs, l'école n'est pas la seule responsable du développement de cette compétence. D'autres organisations peuvent y contribuer, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, en offrant des opportunités d'apprendre et d'expérimenter la citoyenneté démocratique aux élèves. Il existe déjà de nombreuses initiatives inspirantes : les commissions jeunesse au sein des municipalités, les écoles de citoyenneté de l'Institut du Nouveau Monde (INM), les simulations parlementaires, les programmes de formation des conseils d'élèves (dont *Vox populi : Ta démocratie à l'école!*, une initiative conjointe d'Élections Québec, de l'Assemblée nationale et de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant), la cité-école Louis-Saint-Laurent³⁷, les programmes d'accréditation des établissements verts Brundtland ou les écoles associées de l'UNESCO.



Pourquoi t'impliques-tu dans le conseil d'élèves de ton école ?

Pour amener des changements à l'école, puis ensuite ça va mener à des améliorations et ça va améliorer en même temps la vie des élèves.

Brandon, 4^e secondaire, école régionale des Quatre-Saisons



36. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (1998). *Éduquer à la citoyenneté : rapport annuel sur l'état et les besoins de l'éducation 1997-1998 - Synthèse*, Québec, p. 2.

37. À la cité-école Louis-Saint-Laurent, le parlement scolaire est à l'image du conseil municipal.

RECOMMANDATION

Dans le cadre des consultations publiques pour la révision en profondeur du programme d'études *Éthique et culture religieuse* et à la lumière des propos et constats précédents, Élections Québec formule la recommandation suivante :

Inclure dans le programme d'éthique révisé une compétence relative au développement de la citoyenneté démocratique.

Cette compétence, qui serait arrimée au *Programme de formation de l'école québécoise* et cohérente avec les finalités actuelles du programme d'études, c'est-à-dire la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun, pourrait se lire comme suit : *construire sa citoyenneté démocratique à l'aide de l'éthique*.

Pour favoriser l'acquisition de cette nouvelle compétence, les liens entre les valeurs et les processus démocratiques devraient être plus explicites. Ce serait aussi souhaitable de multiplier les occasions de vivre la démocratie au quotidien, dans la classe, dans l'école et dans la communauté. Plusieurs stratégies relatives à la formation d'un citoyen orienté vers la justice s'intégreraient bien avec les visées actuelles du cours d'éthique : apprendre aux élèves à poser des questions, les exposer à de multiples perspectives, débattre de questions controversées actuelles, se concentrer sur le local et encourager les discussions politiques³⁸.

Ce sera crucial de former et d'outiller le personnel responsable de ce programme d'études pour qu'il puisse traduire ces intentions en apprentissages réels. Des guides d'enseignement, du matériel pédagogique et des occasions d'engagement adaptés à l'âge des élèves tout au long de leur parcours scolaire sont indispensables pour passer de la parole aux actes.

Des initiatives existent déjà ; il suffirait de les faire connaître et de les étendre. De cette façon, les écoles pourraient offrir à tous les élèves une chance égale de faire des apprentissages et de vivre diverses expériences liés à la citoyenneté démocratique. Les écoles pourraient, par exemple :

- Organiser des débats démocratiques en classe ou dans l'école ;
- Mettre en place un conseil d'élèves permettant à tous les élèves de vivre le processus électoral et d'expérimenter la démocratie représentative, mais également de vivre des expériences de participation directe (assemblée des élèves, conseil de classe) et d'engagement communautaire, quand les projets dépassent les murs de l'école ;
- Permettre aux élèves de contribuer aux structures démocratiques de la gouvernance scolaire en siégeant au conseil d'établissement ou dans toute autre instance où les élèves peuvent faire entendre leur voix.



Je ne voulais pas juste venir à l'école pour les cours, mais pour réellement m'impliquer, apporter mes idées et mon aide. C'est un engagement sérieux, mais j'adore ça !

Antoine, 5^e secondaire,
cité-école Louis-Saint-Laurent



38. Pour en savoir plus sur ces stratégies, consulter WESTHEIMER, Joel (2019). « Civic Education and the Rise of Populist Nationalism », *Peabody Journal of Education*, 94:1, p. 4-16 ; et WESTHEIMER, Joel (2020). « Can Education Transform the World? », *Kappa Delta Pi Record*, 56:1, p. 6-12. [<https://doi.org/10.1080/00228958.2020.1696085>].

- Néanmoins, à lui seul, le programme d'éthique enrichi d'une compétence spécifique liée à l'éducation à la citoyenneté démocratique ne permettra pas aux élèves de faire l'ensemble des apprentissages fondamentaux liés à cette thématique. Certains éléments abordés dans d'autres contextes devraient également être consolidés pour rejoindre tous les élèves. C'est notamment le cas de la connaissance des institutions démocratiques (dans le programme d'histoire et d'éducation à la citoyenneté) et de l'expérience de la démocratie représentative (par l'entremise du conseil des élèves).

CONCLUSION

Considérant les recherches sur le sujet et les observations faites sur le terrain, Élections Québec considère que l'éducation à la citoyenneté démocratique doit être intégrée dans le parcours scolaire de tous les élèves du Québec.

Pour que cette intégration soit réussie et qu'elle ait les effets escomptés, certaines conditions doivent être réunies. Le présent mémoire en souligne quelques-unes : former des citoyennes et des citoyens orientés vers la justice ; commencer tôt ; former tous les élèves ; intégrer tous les types de savoirs ; permettre aux élèves de faire des apprentissages et de vivre des expériences démocratiques à l'école ; impliquer tous les acteurs à l'intérieur et à l'extérieur de l'école ; et former et outiller le personnel scolaire.

Par ailleurs, si l'on souhaite que l'éducation à la citoyenneté démocratique se déploie dans toutes ses dimensions, et non seulement au niveau des connaissances, il faut poursuivre les efforts et aller au-delà de l'intégration de ce thème dans le nouveau cours d'éthique.

C'est pour cette raison qu'Élections Québec invite tous les acteurs concernés par l'éducation des enfants et des jeunes (milieu de l'éducation, parents, organismes communautaires, institutions, etc.) à unir leurs forces pour permettre à tous les élèves du Québec de faire des apprentissages et de vivre des expériences liés à la citoyenneté démocratique tout au long de leur parcours scolaire.

En effet, il faut rassembler les forces vives de la société afin d'offrir au milieu scolaire tout le soutien nécessaire, incluant des outils pédagogiques et des opportunités démocratiques. Cela lui permettra de remplir sa mission et l'aidera à concrétiser l'intégration de l'éducation à la citoyenneté démocratique dans le parcours de chaque élève. Ainsi, les connaissances acquises et les compétences développées à l'école permettront à chaque citoyenne et citoyen de participer activement à l'essor de notre société démocratique, et ce, tout au long de sa vie.



Quand vient le temps d'avoir nos 18 ans et le droit de vote, nous sommes pris avec un pouvoir de décision d'une grande importance ! Et prendre une décision sans repère et sans connaissance de cause brime notre liberté de choix et d'expression.

Kelly, 17 ans, Deux-Montagnes



L'éducation à la citoyenneté démocratique est une responsabilité qui incombe à l'ensemble des acteurs d'une société. Chaque personne et chaque organisation est invitée à y contribuer. De son côté, Élections Québec ne manquera pas de poursuivre ses efforts en ce sens.

ANNEXE 1 Programmes et initiatives d'Élections Québec en matière d'éducation à la démocratie

☑ Les simulations électorales du programme Électeurs en herbe

Lors d'élections générales municipales et provinciales, Élections Québec offre aux écoles primaires et secondaires ainsi qu'aux organismes jeunesse l'occasion de réaliser une simulation électorale dans leur milieu. Ce programme est offert gratuitement partout au Québec, en français et en anglais (sous l'appellation *Voters in Training*). Il comprend également un volet pédagogique : les enseignantes et enseignants ont accès à des activités qu'ils peuvent réaliser en classe avec leurs élèves. Au cours de ces activités, les apprentis électeurs apprennent, entre autres, à distinguer les différents paliers de gouvernement (fédéral, provincial, municipal et scolaire), à se questionner sur divers enjeux de la société, à développer leur esprit critique et à découvrir différentes façons de s'engager dans leur milieu. À l'automne 2018, plus de 169 000 jeunes ont participé à ce programme et ont eu accès au matériel pédagogique.

☑ Les petits bureaux du programme Électeurs en herbe

Lors d'élections provinciales générales et partielles, les petits bureaux de vote permettent aux enfants d'aller voter avec leurs parents. Aux dernières élections provinciales, ces bureaux ont permis à près de 180 000 jeunes de voter, dans toutes les circonscriptions du Québec, en suivant l'exemple de leur parent. Ils ont répondu à une question liée à la démocratie : pour quoi penses-tu qu'il est important de voter ?

☑ Vox populi : Ta démocratie à l'école !

Offert conjointement par l'Assemblée nationale du Québec, la Fondation Jean-Charles-Bonenfant et Élections Québec, Vox populi soutient les écoles primaires et secondaires dans la mise en place de leur conseil d'élèves. En 2019-2020, ce programme compte quelque 231 établissements membres, ce qui représente près de 3 000 élèves élus. Les membres de l'équipe de Vox populi se déplacent tout au long de l'année, partout au Québec, pour offrir des séances de formation aux jeunes élus, aux responsables des conseils d'élèves et au personnel des écoles. Par l'entremise de leur conseil d'élèves, les écoles membres donnent une place de choix à leurs élèves dans les décisions concernant la vie scolaire. Les jeunes membres du conseil, qui sont élus par leurs pairs, se familiarisent activement avec le fonctionnement de la démocratie et le processus de prise de décision, et ce, tout en s'investissant dans la réalisation de projets qui feront une différence dans leur milieu.

☑ Vivre les coulisses d'une élection

Lors d'une élection partielle, Élections Québec propose aux élèves des écoles secondaires de la circonscription de découvrir les dessous d'une journée électorale. Pendant la journée du scrutin, les élèves qui participent à ce programme sont aux premières loges pour observer les différentes étapes nécessaires au bon déroulement d'une journée de vote. Ils peuvent ainsi démystifier le travail des différents acteurs qui rendent possible une telle opération.

Je vote au Québec

Ce programme s'adresse aux entreprises, aux classes de francisation, aux établissements d'insertion sociale et professionnelle, aux centres de formation professionnelle ainsi qu'aux organismes communautaires œuvrant auprès de personnes immigrantes, de jeunes de 16 ans et plus ou encore de personnes en insertion sociale et professionnelle. À leur demande, des membres du Service de l'éducation à la démocratie d'Élections Québec se déplacent partout au Québec pour offrir une séance d'initiation au système électoral québécois et à l'exercice du droit de vote.

À ton tour

Ce projet invite les jeunes à souligner avec fierté l'obtention de leur droit de vote. Chaque jeune du Québec reçoit, quelques mois avant ses 18 ans, une lettre personnalisée l'incitant à vérifier son inscription sur la liste électorale afin qu'il puisse voter lorsqu'il en aura l'occasion pour la première fois. Cette lettre contient un code d'accès unique lui donnant accès à un site Web exclusif sur lequel sont diffusés des débats et des témoignages d'autres jeunes. Les jeunes peuvent aussi s'y inscrire pour recevoir un message leur rappelant d'aller voter lors de la prochaine élection.

Activités pédagogiques à la carte

Élections Québec développe des activités pédagogiques en continu pour soutenir l'intégration de l'éducation à la démocratie à l'intérieur des différents programmes d'études. Ces activités abordent différents sujets, comme les compétences des paliers de gouvernement, le fonctionnement des institutions démocratiques, le droit de vote et la participation citoyenne. Ces activités sont destinées aux élèves du primaire et du secondaire. Elles sont disponibles en ligne à l'adresse www.electionsequbec.qc.ca/ZED.

Partenariats et événements

Élections Québec participe à différents congrès, colloques et salons pour rencontrer des professionnelles et professionnels du milieu de l'éducation. L'institution collabore également avec différents partenaires qui ont à cœur la démocratie, comme l'Institut du Nouveau Monde, avec lequel Élections Québec travaille de concert dans le cadre de différents événements, notamment les écoles de participation citoyenne. Élections Québec participe également aux réflexions visant à sensibiliser les personnes immigrantes à la démocratie, en collaboration avec les autres institutions provinciales et fédérale responsables des élections. Des équipes de recherche et des organismes communautaires comptent aussi parmi les partenaires d'Élections Québec et contribuent à faire évoluer les pratiques en matière d'éducation à la démocratie.

ANNEXE 2 Compétences du Programme de formation de l'école québécoise plus directement liées à l'éducation citoyenne et la démocratie

Programme d'études	<i>Éthique et culture religieuse</i> Offert de la 1 ^{re} année du primaire à la 5 ^e année du secondaire, sauf en 3 ^e secondaire
Compétence	Réfléchir sur des questions éthiques
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser une situation d'un point de vue éthique ; • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social ; • Évaluer des options ou des actions possibles.
Compétence	Pratiquer le dialogue moral
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser sa pensée ; • Interagir avec les autres ; • Élaborer un point de vue étayé.
Programme d'études	<i>Histoire et éducation à la citoyenneté</i> Offert de la 3 ^e année du primaire à la 2 ^e année du secondaire
Compétence	Construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> • Rechercher des fondements de son identité sociale ; • Qualifier la participation à la vie collective ; • Comprendre l'utilité d'institutions publiques ; • Établir l'apport de réalités sociales à la vie démocratique.
Programme d'études	<i>Géographie</i> Offert de la 3 ^e année du primaire à la 2 ^e année du secondaire
Compétence	Construire sa conscience citoyenne à l'échelle planétaire
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> • Examiner des actions humaines dans une perspective d'avenir ; • Évaluer des solutions à des questions d'ordre planétaire ; • Montrer le caractère planétaire d'une réalité géographique.
Programme d'études	<i>Français, accueil</i> Offert aux élèves immigrants non francophones nouvellement arrivés dans le système scolaire à l'enseignement primaire
Compétence	Se familiariser avec la culture de son milieu
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> • S'initier à la culture scolaire ; • Prendre conscience de la diversité culturelle ; • Réagir à l'exploration de la culture francophone.
Programme d'études	<i>Intégration linguistique, scolaire et sociale</i> Offert aux élèves immigrants non francophones nouvellement arrivés dans le système scolaire à l'enseignement secondaire
Compétence	S'intégrer au milieu scolaire et à la société québécoise
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> • Amorcer son appropriation de la réalité québécoise ; • Développer des conduites citoyennes adaptées à la société québécoise ; • S'adapter aux pratiques scolaires québécoises.